



En 2012 ... Silly n'oublie pas son ancien Bourgmestre !! ??

Henri Schoeling était un homme de bien, un mari et un père attentif. Homme politique, homme public.

Sa première participation à la gestion communale en qualité de conseiller date du 2 janvier 1977, soit lors de l'installation du premier conseil communal issu des fusions.

Présenté comme bourgmestre par la majorité des élus de l'assemblée communale émanant des élections d'octobre 1982, Henri avait pris la destinée de la commune avec l'enthousiasme qu'on lui connaissait bien.

Après 16 années de mayorat, il avait passé la main à Christian Leclercq, tout en gardant la charge et les responsabilités inhérentes à un mandat de premier échevin. Henri avait souhaité apprécier d'autres valeurs de la vie et être plus disponible pour sa famille.

Sa vie professionnelle :

Retraité en qualité de professeur de mathématiques, il avait d'abord exercé un an à l'école provinciale de Leuze, remplaçant son frère Jean qui accomplissait son service militaire. Puis, il avait prodigué son enseignement à l'IPAM (Institut Provincial des Arts et Métiers de Lessines) au cours du jour. Il avait aussi enseigné au cours du soir à l'Ecole de Promotion Sociale de Lessines.

Du point de vue de l'homme qu'il était, que ce soit avec sa famille, ses amis ou en société, Henri était

Un homme profondément humain, humble, effacé, tolérant, patient, généreux, attentif et toujours à l'écoute des autres. Toujours de bonne humeur, il allait de l'avant en faisant face aux problèmes inhérents aux différentes fonctions qu'il occupait. « Tout problème a une solution », disait-il souvent.

Il positivait toujours, c'était sa force.

Jamais une minute n'était perdue.

Très tôt le matin, c'était l'heure du travail administratif. Puis, un petit coup de bêche dans le jardin à l'heure où les oiseaux commencent à chanter. Quand la plupart des gens commencent leur journée, il avait déjà travaillé plusieurs heures. Il aimait à dire : « La vie appartient à ceux qui se lèvent tôt. »

Il était comme les abeilles qu'il chérissait, travaillant sans relâche.

Un de ses slogans le définissait si bien, il était une « **force tranquille** ».

D'autre part, il aimait rire, boire, manger, chanter, il aimait la vie tout simplement. Il savait apprécier tous les petits moments de bonheur qui se présentaient à lui.

Faisant preuve d'une grande **qualité d'écoute**, il était compréhensif et disait souvent :

«Chaque personne a des qualités et chacun agit selon ses capacités». Une de ses grandes joies était de se retrouver dans la nature, de faire communion avec elle et de s'y ressourcer. **Il était droit et loyal**. Il suivait sa conscience.

Respectueux et respecté, c'était un homme de bonté, de générosité, de grand cœur et d'amour.

Aujourd'hui, il nous apprend encore à nous, sa famille, et peut-être aussi à vous qui l'avez connu.

Ses paroles et ses gestes sont encore bien présents dans nos têtes ainsi que son si joli sourire que l'on ne saurait oublier.

© Maghy et Anne Shoeling (L'Eclaireur n°3 – Juin 2005)